

Ressentez-vous, ce soir, le doux vent des arts? Ses airs, ses chansons, ses symphonies, autant d'imaginaires alléchants sont mis au monde chaque instant pour qu'on s'élève par-delà le moule qui nous contraint, comme le levain du bon pain.

Le vent des arts, c'est la miche partagée, la mie-se en commun, le dialogue croûte que croûte, avec ce qui est venu avant et pour éclairer un tant soit peu ce que dira demain chaque trait de fusain, chaque poil de pinceau et chaque pointe de stylo.

Le vent des arts, c'est ce que tu souffles ou parfois souffres de tes états épars, ton cœur en morceau quand il n'est pas oiseau, ton verbe transitif quand il n'est pas oisif... b'en *what if*?! *What if* que c'est ça qu'y faut?! Pétrir la pâte à pain-ceau, pétrir tes tripes de temps en temps p'is p't'être rire, triper en restant enfant.

Le vent des arts, c'est la brise *dans* l'abri, c'est la cerise sur tout ce qui luit, c'est l'assise qui nous rassemble ici.